



À VENIR «LES GAMINS»

Chabat joue la régression

«Les gamins» signe le retour d'Alain Chabat sur le grand écran. On le retrouve ici en quinquagénaire qui plaque tout, entraînant au passage son futur gendre, Max Boublil, dans une virée loin des femmes de leur vie.

A partir du 25 mai à Tavannes

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	IRON MAN 3 de Shane Black	(1)	8	WIN WIN de Claudio Tonetti	(33)
2	LES PROFS de Pierre-François Martin-Laval	(2)	9	JURASSIC PARK EN 3D de Steven Spielberg	(N)
3	L'ÉCUME DES JOURS de Michel Gondry	(3)	10	LES CROODS de Kirk De Micco et Chris Sanders	(7)
4	LA CAGE DORÉE de Rubens Alves	(5)	11	QUARTET de Dustin Hoffman	(15)
5	LA FLEUR DE L'ÂGE de Nick Quinn	(46)	12	EFFETS SECONDAIRES de Steven Soderbergh	(10)
6	OBLIVION de Joseph Kosinski	(4)	13	THE PLACE BEYOND THE PINES de Derek Cianfrance	(12)
7	LES GAMINS d'Anthony Marciano	(6)	14	THE GRANDMASTER de Wong Kar-Way	(8)

GATSBY LE MAGNIFIQUE ★★★ Baz Luhrmann revisite Fitzgerald. Résultat: une fête pour les yeux

C'est DiCaprio qui offre le gin!

PATRICK BAUME

Les grands romans sont éternels, la preuve, le «Gatsby» de Scott Fitzgerald revit. Et en 3D, s'il vous plaît! Des générations d'écrivains auraient donné n'importe quoi pour avoir écrit cette splendeur, ignorée à sa sortie (1925), et quelque chose nous dit que «Fitz» aimerait aujourd'hui cette adaptation de Baz Luhrmann. Avec un film aussi spectaculaire, le premier romancier de l'ère spectaculaire aurait été servi!

Evidemment, pour le style de velours de l'écrivain, on repassera. En revanche, pour l'énergie, la luxuriance, la frénésie, le clinquant des décors, les mouvements de caméras délirants et le sens du détail, on ne fera pas mieux! De même, pour porter les costumes blancs du héros, on ne pouvait trouver interprète plus parfait que Leonardo DiCaprio. Le Gatsby de 1974? Pardon, cher Robert Redford, mais il fait soudain pâle figure.

Place donc au nouveau Jay



Dans une débauche de luxe et de décadence, de corruption et d'innocence, de flots d'argent et d'alcool, Leonardo DiCaprio apporte au film son épaisseur humaine, la puissance de son jeu, son charisme. LDD

Gatsby! En ces années 1920, cet enfant pauvre devenu riche organise chez lui des soirées extravagantes. S'il n'a pas d'amis, le

multimillionnaire a une vie – la sienne – à réinventer et une femme à reconquérir. La frivole Daisy dont il est épris depuis longtemps, oui, laquelle a toutefois épousé un aristocrate peu commode. Leur histoire est racontée par Nick Carraway, ce voisin dont Gatsby va se rapprocher. Et pour cause, puisque cet apprenti écrivain a un lien de parenté avec Daisy...

Fitzgerald revisité par Luhr-

mann, ça dépote! Roi de l'afféterie chic et choc («Roméo+Juliette», «Moulin Rouge» et hélas «Australia»), le cinéaste australien provoque d'entrée un tourbillon de couleurs. Départ pour un tour en grand huit avec vue sur les années folles, sur l'amour déçu, sur le rêve américain et ses névroses. Luhrmann filme New York et Long Island en leur donnant, merci le numérique, des airs d'intenses mira-

ges. On y voit une génération perdue noyer son inquiétude dans le gin, le luxe et les fêtes effrénées. Il flotte là-dessus un parfum de désastre.

Leonardo DiCaprio respire l'élégance. Avec ses cheveux gominés et son regard d'acier, il porte sur lui les mystères et la brutalité sentimentale de Gatsby. Il habite son rôle, donne de la chair à ce feu d'artifice. Carey Mulligan, Tobey Maguire et Joel Edgerton sont au diapason, tandis que Jay-Z et Beyoncé côtoient Gershwin sur la bande-son.

Le spectacle est flamboyant, baroque, électrique. On sort de là grave ébloui, étourdi. Quoique le cœur pincé par la dernière phrase de «Gatsby», peut-être la plus belle de la littérature américaine: «Car c'est ainsi que nous allons, barques luttant contre un courant qui nous ramène sans cesse vers le passé». Ouf, c'est Fitzgerald qui a le dernier mot! ○

INFO+

Gatsby le Magnifique
De Baz Luhrmann (Etats-Unis). Avec Leonardo DiCaprio, Carey Mulligan, Tobey Maguire, Joel Edgerton. A Bienne, à voir en 3D et en version française au cinéma Beluga; en 2D et en VO avec sous-titres au Beluga et au Lido 1; en 3D et en VO avec s-t au Rex 1. Aussi à Tramelan en 3D et en 2D jusqu'au 20 mai. A partir du 22 mai à Tavannes.

BIENNE

Effets secondaires

★★★



«Steven Soderbergh revient avec un thriller machiavélique où les apparences sont plus que trompeuses.»

Nadja Hofmann

BIENNE, MOUTIER

Oblivion ★★★



«Double bonne surprise! Si le monde court à sa fin, Tom Cruise peut encore le sauver dans un film pas mal du tout.»

Patrick Baume

TRAMELAN, MOUTIER

L'écume des jours ★



«Essaye d'égaliser un chef-d'œuvre. Mais bien vite, la mousse retombe sur une drôle de piquette.»

Antoine Le Roy

★★★ A ne pas manquer
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

«Le spectacle est flamboyant, baroque, électrique. On sort de là ébloui et étourdi.»

STAR TREK INTO DARKNESS 3D ★(★) Un thriller fantastique explosif

Pour avant tout en mettre plein la vue

JAQUES DUTOIT

Les aventures intergalactiques de Star Trek ont été imaginées par Gene Roddenberry de 1966 à 1969. Outre des centaines d'épisodes télévisuels, elles ont inspiré à ce jour 12 longs-métrages. «Star Trek into Darkness» (2013) est le dernier d'entre eux, signé J. J. Abrams («Mission Im-

possible III», «Super 8»), déjà réalisateur du volet précédent, «Star Trek» (2009), consacré à la formation des membres de l'équipage du vaisseau spatial Enterprise, alors que cette nouvelle adaptation s'attache à montrer «leur apprentissage du monde adulte» et comment ils deviendront «une bande d'amis inséparables».

On y retrouve bien sûr, au 23e siècle, le capitaine Kirk et son premier officier Spock, très différents, l'un impulsif et prêt à contourner les règles, l'autre plus soumis et rationnel, tous deux à un tournant de leur existence, plus humains, appelés à affronter des problèmes de loyauté pour venir à bout d'un ennemi maléfique aux instincts de destruction sans limites. Engagés dans une guerre féroce et une chasse à l'homme terrible, ils seront secondés par deux femmes intrépides, la xénologue Uhura et la scientifique Carol. Au début, Spock tombé dans un volcan en éruption doit la vie à Kirk; à la fin, c'est lui qui réussira à exterminer le méchant et à sauver Kirk.

Selon le dossier de presse, cette dernière version de la saga «trekienne», tournée en 3D, serait une réussite exceptionnelle parce qu'elle irait beaucoup plus loin que l'opus de 2009: «une histoire plus nuancée», «de

nouvelles sensations», «des territoires inédits», des scènes d'action au suspense intenable», «un résultat inoubliable». En réalité, si heureusement il y a bien «une atmosphère rétro-futuriste» qui baigne l'ensemble, il y a surtout une accumulation répétée d'effets spéciaux spectaculaires renforcés encore par une musique tonitruante, entre lesquels s'intercalent hélas de longs moments d'ennui. Que le non-initié n'arrive pas toujours à suivre exactement l'enchaînement des événements, peu lui importe. En revanche, il a plus de peine à accepter qu'à part l'ingénieur Scotty les autres personnages n'apportent aucune touche d'humour au récit. A moins que, peut-être, leur sérieux ait été voulu risible et le film entier conçu comme une immense rigolade. Pourquoi pas? ○

INFO+

A voir actuellement au Lido 1 de Bienne, en VO avec sous-titres..

THE HIT GIRLS (PITCH PERFECT) ★★★

Non mais allô, t'es une fille et tu chantes pas?



Une production adolescente pêchue et divertissante, marquée par la force de ses numéros musicaux. LDD

Beca intègre un campus universitaire mais ne rêve que d'une chose: devenir DJ professionnelle. Elle se retrouve embrigadée dans une chorale de filles qui chantent à cappella. Une formidable école de vie pour cette jeune femme solitaire qui va devoir se confronter aux personnalités bien barrées de ses comparses.

Battles pêchues, romance, humour grinçant voire trash, a priori ce teen-movie musical exploite un filon déjà bien usé. Mais ce mauvais goût assumé et revendiqué fait sortir «The Hit girls» du lot. Attention les yeux, le volet 2 est déjà prévu pour 2015! ○ NADJA HOFMANN

INFO+

A voir jusqu'au 20 mai à Tavannes et à Bévilard, jusqu'au 19 à La Neuveville.



Chris Pine (Kirk) et Zachary Quinto (Spock) interprètent pour la seconde fois deux héros invincibles et invincibles. LDD